

LES BOIS DES DAGUETS

PAR

Fernand LATASTE

Ex-Professeur de Zoologie à l' Ecole de Médecine (Chili)

Quand, en 1894, dans les *Actes de la Société Scientifique du Chili*, j'ai publié mon étude sur les cornes des mammifères (1), j'ai dû laisser dans l'ombre, faute de matériaux, deux cas fort intéressants: celui de l'*Antilocapra* des monts Alléghanys, et celui des Daguets de l'Amérique du Sud.

Le premier cas, unique parmi mammifères cornus, a été, depuis lors, complètement élucidé par un auteur nord-américain (2): l'axe osseux ne présente pas de bifurcation et n'est aucunement recourbé à la pointe, l'andouiller ainsi que le crochet terminal étant des formations exclusivement épidermique; en outre l'étui corne mue périodiquement en bloc, comme l'épiderme des Ophidiens.

Mais le cas des Daguets n'a pas encore été résolu, à ma connaissance.

Comme je l'ai établi dans mon mémoire précité, quand un Cerf renouvelle son bois, ce n'est pas la base osseuse persistante, c'est la peau, entourant cette base et lui servant de périoste, qui prolifère. Elle couronne et recouvre la plaie, et elle émet deux gros bourgons, un à l'avant et un à l'arrière, qui peuvent plus ou moins bourgeonner à leur tour, surtout ce dernier, destiné à former

(1) *Les cornes des Mammifères, dans leur axe osseux aussi bien que dans leur revêtement corné, sont des productions cutanées, loc., t. IV, pp. 288—312*

Cette étude semble n'être pas parvenue à la connaissance des anatomistes; car il discutent encore la question, que je crois avoir définitivement résolue, de l'origine cutanée des appendices, en l'embrouillant, d'ailleurs, d'hypothèses invérifiables. On trouvera résumé de ces discussions dans *G. J. de Tejérrary, Phylogenetical and morphological notes on the primary and secondary Dermal Bones of the skull., Arch. f. naturgesch., 1922.*

(2) J'ai, pour l'instant, égaré sa brochure et je ne parviens à me remémorer son nom; j'en suis confus et lui en fais toutes mes excuses.

la *perche*. C' est ainsi que, lorsqu' on a rasé un jeune arbre des bourgeons naissent à la périphérie de la souche, produisant une cépée, et que l' un d' eux, plus vigoureux, peut arriver à prendre la place de l' arbre primitif sur la blessure complètement cicatrisée.

Et l' on conçoit que, dans ces conditions, alors que le premier bois des cervidés est toujours simple, les bois ultérieurs soient plus ou moins ramifiés.

Or le groupe des Daguets, auquel appartient le Cerf *Pudu* du Chili, ne présenta jamais que des bois simples.

Deux hypothèses sont également possibles pour expliquer le cas: ou ces bois seraient permanent, ou le bourgeon dermique, à leur renouvellement, n' émettrait qu' un unique bourgeon.

J' appelle sur ce problème l' attention des personnes éclairées qui possèdent des propriétés ou ont des relations dans les provinces habitées par le *Pudu*.

Cadillac—sur—Garonne, Janvier 1924.

